



L'Eventail

L'Eventail

Date: 01-11-2020

Page: 35

Periodicity: Monthly

Journalist: Christophe Dosogne

Circulation: 15241

Audience: 74000

Size: 450 cm²

DANSER À LA FOLIE

DANSER BRUT, LA GRANDE EXPOSITION D'AUTOMNE AU PALAIS DES BEAUX-ARTS (BOZAR) DE BRUXELLES, SE DÉDOUBLE À GAND POUR EXPLORER EN DE MULTIPLES FACETTES, PARFOIS PROCHES DE L'EXPÉRIENCE IMMERSIVE, LES LIENS ET RAMIFICATIONS ENTRE L'EXPRESSION CORPORELLE, L'ART ET, PLUS QUE LA SANTÉ MENTALE, UNE HISTOIRE DE LA PERCEPTION DANS LE PRISME DES NEUROSCIENCES.

PAR CHRISTOPHE DOSOGNE



Valeska Gert, *Tanzerische Pantomimen*, 1925, Centre national de la danse CN D, Pantin.

LES ARCHIVES DU neurologue français Jean-Martin Charcot qui, dans les années 1860, soignait sous hypnose à la Salpêtrière de Paris, sont inspirantes: elles montrent chez les patients des mouvements d'agitation, des gestes saccadés, des attitudes crispées et des postures catatoniques que l'on retrouve, en une maîtrise physique, dans les chorégraphies de la danse moderne. De Mary Wigman à Alain Platel, en passant par Jane Avril et Michael Jackson, les influences sont multiples. En 1914, la première exécute en solo *La Danse de la sorcière*, une tarentelle qui la voit clouée au sol, apparaissant comme possédée, les mouvements s'extirpant de ses entrailles. Jane Avril, muse d'Henri de Toulouse-Lautrec et l'une des danseuses les plus célèbres du Moulin Rouge fut l'étoile du cancan, surnommée "Jane la Folle" pour les audaces de son levé de jambe... Plus près de nous, dans le fameux clip de son hit *Thriller*, Michael Jackson mettait en scène des morts-vivants dans sa fameuse danse zombie qui, avec le *moonwalk* inspiré du *breakdance*, caractérisa un style chorégraphique flirtant avec les limites du possible. Plus littéralement, le chorégraphe flamand Alain Platel puise à la source du handicap et intègre la folie à sa geste chorégraphique.

LES RESSORTS D'UNE ÉPOQUE

Si le renouveau de la danse, à l'aube du xx^e siècle, trouve son inspiration dans les expressions marginales, notamment la démence, l'exposition rappelle à quel point la discipline fut, toujours, un phénomène collectif et individuel dévoilant les ressorts d'une époque. On la retrouve déclinée sous sa forme spectaculaire et joyeuse dans *Les Temps modernes* de Chaplin, comme de manière monstrueuse dans des études cliniques où les danses de malades sont représentées par des individus démoniaques et effrayants. L'aspect thérapeutique de la danse est également présenté sous une autre dimension dans cette exposition protéiforme qui fait la part belle aux arts plastiques: celle de la "danse du crayon". Pinceaux ou crayons deviennent ici le vecteur d'une force vive que les artistes ancrent dans les toiles, que ce soit par l'*action painting* d'un Jackson Pollock ou sous la forme de collages ou de lignes nerveuses entrepris par un Henri Michaux imprégné de mescaline. À découvrir aussi, le talent dessiné d'un Vaslav Nijinski ou celui des créateurs de l'art brut, comme Adolf Wölfli et Guo Fengyi.

DANSER BRUT

Jusqu'au 10 janvier

Bozar, Bruxelles

bozar.be

Musée Dr Guislain, Gand

museumdrguislain.be